

MAJERUS, Yvette, *Le journal du Père Dominique du Ranquet, s.j.* — Documents historiques, nos 49-50. La Société Historique du Nouvel-Ontario, Université de Sudbury, 1967. 60 p.

Paul-Émile Racicot, s.j.

Volume 21, numéro 4, mars 1968

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302734ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302734ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Racicot, P.-É. (1968). Compte rendu de [MAJERUS, Yvette, *Le journal du Père Dominique du Ranquet, s.j.* — Documents historiques, nos 49-50. La Société Historique du Nouvel-Ontario, Université de Sudbury, 1967. 60 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 21(4), 836–837.
<https://doi.org/10.7202/302734ar>

MAJERUS, Yvette, *Le journal du Père Dominique du Ranquet, s.j.*
— Documents historiques, nos 49-50. La Société Historique
du Nouvel-Ontario, Université de Sudbury, 1967. 60 pages.

Depuis 1942, la Société historique du Nouvel-Ontario poursuit la publication de documents qui atteignent le nombre impressionnant de cinquante cahiers.

Il appartenait à une bachelière de l'Université Laurentienne de Sudbury de sortir de l'ombre un manuscrit qui fait l'objet d'une maîtrise ès arts à l'Institut d'Histoire de McGill.

Dès son arrivée au Canada en 1842, le Père du Ranquet se consacre à l'apostolat auprès des Indiens; il leur sera fidèle jusqu'à sa mort. Entre les années 1853 et 1877, il rédige un "Journal" qui relate ses travaux et ses voyages. Le manuscrit est aujourd'hui conservé aux archives du Collège Sainte-Marie. Le Père Maynard en fit une transcription fidèle dans ses "Cahiers de notes".

L'auteur dresse une analyse complète du "Journal" avec une clarté scientifique qu'accompagne la simplicité d'expression. Autour du lac Supérieur, le Père a voyagé beaucoup. Il a coudoyé les Indiens et partagé leur vie. Ses expériences nous rappellent "les relations des Jésuites" du XVII^e siècle. Quelques extraits typiques de son récit nous révèlent un homme à l'esprit perspicace et au cœur charitable. Il décrit les paysages avec sobriété et les mœurs de ses ouailles avec condescendance. Le missionnaire a l'œil ouvert sur les développements de son époque. Il relate judicieusement le Traité de la Pointe au Wisconsin et l'établis-

sement progressif de Fort-William. Quant aux consolations de l'apôtre, elles sont minces ; mais il a planté la foi courageusement.

Le fascicule se termine par le texte du "Tresty with the Chippewa" en 1854. Voilà donc un humble "journal" qui prend aujourd'hui toute sa dimension historique.

PAUL-EMILE RACICOT, s.j.